

Autre obstacle de taille: le déclin de l'enseignement du français face à l'anglais. Avant de parler de projet plurilingue, il faut s'interroger sur un élément essentiel: l'image des langues.

En Espagne, le français fut longtemps considéré comme une langue d'ouverture vers l'étranger. Sa pratique était associée à une sorte de "brevet de bourgeoisie". Ceci explique l'engouement certain dont il fut longtemps l'objet. Mais, depuis vingt ans la situation n'est plus la même: l'anglais, "langue utile" et le basque lui font une rude concurrence. Ce phénomène est également le reflet des politiques des provinces autonomes, par lesquelles l'apprentissage de la langue régionale est très largement favorisé.

En France, le castillan n'occupe pas une place plus enviable. Cependant, les élèves de notre pays apprennent systématiquement deux langues étrangères. L'espagnol est le plus souvent choisi comme deuxième langue. Le basque subit lui une double influence. La première correspond à un nouvel engouement pour son apprentissage. Le deuxième mouvement correspond à un rejet des non bascophones qui ne souhaitent pas être tenus écartés du dialogue.

Le Gouvernement Basque privilégie l'anglais. La base de tout reste la connaissance de la langue, ou plutôt, des langues. Côté français, la maîtrise de la langue espagnole est désormais un atout professionnel important. C'est pourquoi la Chambre de Commerce propose de nombreux stages adaptés au tissu économique régional.

L'enseignement n'est pas gratuit en Espagne. Comme on l'a vu, l'Etat français ne donne pas de bourses aux étudiants scolarisés à l'étranger. Ceci explique pourquoi si peu d'élèves français choisissent de poursuivre leur scolarité au Sud du Pays Basque.

Les projets à l'étude

Pour offrir une formation adaptée aux enfants espagnols ou aux élèves désireux de se perfectionner dans cette langue, le collège Irandatz d'Hendaye a dédoublé sa section internationale.

Le Lycée Ravel de Saint Jean de Luz souhaite également développer l'enseignement international par un rééquilibrage franco-espagnol.

Le L.E.P d'Hendaye espère obtenir une reconnaissance académique de la formation mise en place, sous forme d'attestation officielle. La création d'un baccalauréat professionnel européen, intitulé par exemple "langues et techniques commerciales", est une autre revendication forte de cet établissement.

Le lycée français de Saint Sébastien se propose de devenir plurilingue. Le lycée hôtelier public de cette même ville espère multiplier les échanges avec son homologue de Biarritz.

Quels partenaires?

Curutcharry, Mano

Professeur- animateur de Argitu et Educ'Actif

L'Institut Culturel Basque d'Ustaritz peut mettre en contact des partenaires de part et d'autre de la frontière. De plus, le rectorat de Bordeaux a créé deux Services Éducatifs en

Pays Basque. Ces deux organismes, Argitu (Musée Basque) et Educ'Actif (C.C.I. de Bayonne) proposent des actions de formation et d'information aux enseignants. Il s'agit d'une expérience unique en France où le monde économique s'ouvre au monde scolaire. Enfin, un réseau existe entre le Musée Basque et les Services Éducatifs d'outre-Bidassoa, comme le Musée Naval de Saint Sébastien et le Musée Basque de Bilbao, par exemple. Ces relations méritent d'être encore approfondies.

Les échanges transfrontaliers existent. Nous devons encore faire mieux et plus. Il faut agir, ne pas s'arrêter aux obstacles, travailler avec ce dont nous disposons localement et parfois, peut-être, en bousculant un peu les contraintes administratives existantes.

Les régions frontalières peuvent devenir des lieux privilégiés d'actions éducatives nouvelles, notamment autour des point-clés que constituent les langues et les cadres juridiques à construire.

5.2. De l'intérêt d'un pôle universitaire transfrontalier

Les différents niveaux de coopération

Causse, Bernard

Directeur de l'I.U.T. de Bayonne.

La coopération transfrontalière doit être replacée à travers divers cercles concentriques: l'Europe, la région, le cadre local.

Au niveau de l'U.P.P.A., un contrat de développement, pour les quatre années à venir, est négocié en ce moment-même avec l'Etat. Ce contrat comprend trois actions géographiques liées à la péninsule ibérique, ainsi qu'une action thématique sur le français.

Les relations entre le Pays Basque Sud et le Pays Basque Nord doivent se développer sur un territoire géographique plus large. La notion "d'arc atlantique" doit ici être prise pour référence.

Enfin, un dernier niveau met en valeur les relations de l'I.U.T avec l'Espagne, le Portugal, la Grande Bretagne et l'Irlande. Ce réseau s'étend même au-delà des frontières européennes et inclut des pays d'Amérique Latine ou encore du Maghreb.

Il s'agit de cercles concentriques autour d'un noyau dur, fondé sur des relations de proximité.

De nombreux soutiens viennent favoriser la coopération

Le regroupement universitaire Aquitaine-Euskadi-Navarre est un des plus importants. Les programmes européens ERASMUS et COMETT, qui proposent dans l'ordre, le financement partiel des périodes d'étude à l'étranger et une aide aux stages en entreprises. Ils facilitent